

Volley: plus de professionnalisme au BEVC en N2 Dames



Un mélange entre jeunesse et expérience. - BEVC

De retour en Nationale 2, les dames du BEVC débudent leur nouvelle saison ce dimanche face à Nalinnes. Avec un entraînement supplémentaire par semaine et un encadrement plus complet, les Bruxelloises ont toutes les cartes en mains pour assurer leur maintien et rêver d'un avenir en Ligue B.

Championne de Nationale 3 la saison dernière, l'équipe première dames du Bruxelles Est Volley retrouvera la Nationale 2 ce week-end avec la réception de Nalinnes (dimanche, 18h). Et l'objectif des Bruxelloises sera de se maintenir, une mission qui avait échoué voici quinze mois. « C'est un nouveau défi, mais nous avons les armes pour le relever », reconnaissait Luc Pourbaix, le coach de l'équipe. « Croiser la route de Nalinnes dès notre premier match n'est pas un cadeau, cette formation étant habituée à prêter en N2. De plus, elle effectue généralement un excellent premier tour. Il y aura plus d'expérience de leur côté, mais nous essayerons de surfer sur l'euphorie de la montée et de démarrer cette nouvelle saison par un succès. »

Trois entraînements par semaine

Les moyens mis à la disposition de l'équipe fanion dames confirment en tout cas les ambitions du club bruxellois. En proposant trois entraînements au groupe, ainsi que la présence d'un préparateur physique et d'un entraîneur tactique aux côtés de Luc Pourbaix, la direction a mis les petits plats dans les grands. « Il y avait une volonté de proposer plus d'heures aux filles afin de leur permettre d'avoir une courbe de progression plus importante », pointait encore Pourbaix. « Étant également entraîneur à Tournai (lire ci contre), je ne pouvais pas assurer la troisième séance, ce qui m'a poussé à trouver un coach qui pouvait m'épauler et apporter un plus à l'équipe. En parallèle, un préparateur physique dirige une séance d'une heure de renforcement musculaire. Le staff est pas mal élargi et cela rentre dans notre volonté de professionnaliser l'encadrement de nos équipes au fil des saisons. »

Et pour cause, le matricule auderghemois se rapproche lentement mais sûrement de son plan « objectif 2022 » qui doit permettre à l'une de ses équipes d'évoluer en Ligue B. Les moyens mis à disposition du groupe masculin (N2) et féminin (N2) sont dès lors plus importants. « Avant de nous projeter si loin, nous aimerions vivre une saison de transition en N2 en terminant entre la sixième et la huitième place. Le but étant de pouvoir préparer le prochain exercice le plus rapidement possible. »

Une nouvelle ossature

Avec, comme but principal, de solidifier les bases de ce qui devrait alors devenir le club N°1 à Bruxelles. Car depuis la disparition de la Ligue A des Barbârs Ixelles, seul le BEVC semble avoir les reins assez solides pour représenter le volley-ball bruxellois en Ligue B. « Il faut dès lors créer un groupe capable de se hisser au second échelon belge. Nous aimerions croiser la route des clubs flamands, ce qui n'est possible qu'à partir de la Ligue B chez les dames. Cela nous permettra d'offrir un objectif très relevé à nos jeunes joueurs et d'éviter ainsi qu'ils nous quittent. »

Afin d'assurer le maintien en N2, la phalange bruxelloise a connu un léger relifiting. Deux centrales, une passeuse, la capitaine et la deuxième libéro de l'an dernier ne sont plus de la partie. Toutes remplacées par des filles capables d'apporter leur pierre à l'édifice. « L'ossature de l'équipe est très intéressante. Les joueuses affichent une certaine dose de motivation et il y a un mélange entre jeunesse et expérience. Notre préparation fut d'un bon acabit, ce qui me permet de croire en une belle saison. »



Le BEVC, la locomotive du volley bruxellois



Les Bruxellois vont jouer sans pression cette saison. - BEVC

Si le Brabant wallon est bien représenté en Ligue B et en Nationale 1 messieurs, Bruxelles se cherche toujours un capitaine. Et la N2 du Bruxelles Est Volley s'érige en parfaite candidate pour endosser ce rôle sur la scène nationale. Reste à savoir si elle disposera des armes pour gravir les échelons ces prochains mois.

Alors que la majorité des formations ont déjà débuté leur championnat, la Nationale 2 messieurs du BEVC a dû prendre son mal en patience avant d'entamer les choses sérieuses. Car les Bruxellois devront attendre jusqu'à ce dimanche, et la réception de Farcienne, pour entrer dans le vif du sujet après une longue préparation. Qu'à cela ne tienne, ils sont prêts à en découdre. « Après la cinquième place acquise l'an dernier, nous espérons avant tout que l'équipe puisse progresser », avançait Luc Pourbaix, le directeur sportif du club bruxellois. « L'ambition n'est pas de monter cette saison, mais si l'occasion se présente, le club sera prêt à l'assumer. »



Dimanche dernier, la Nationale 2 dames du BEVC entamait les hostilités. Promues, les Bruxelloises savaient que la tâche serait ardue face à Nalines, valeur sûre de la série. La défaite (1-3) n'en était que plus logique. « Mais il y a pas mal de choses positives à retirer malgré la défaite », souriait le coach, Luc Pourbaix. « Deux joueuses d'expérience étaient absentes et, malgré ça, nous étions proches d'un tie-break. Nous savons que nous devons gommer les erreurs que nous pouvions nous permettre en Nationale 3. »

Samedi (21H) c'est à Hermalle que le BEVC tentera d'arracher son premier succès. « C'est une équipe qui a terminé 8e du défunt championnat. Nous allons donc pouvoir nous jauger. Et c'est peut-être une formation face à qui nous pouvons accrocher un petit quelque chose. »

Pas de pression pour la N3 du BEVC



Un groupe solide. - BEVC

Reléguée de Nationale 2 en Nationale 3, la seconde équipe du BEVC entamera sa nouvelle saison ce week-end par un derby face au Sporta Bruxelles Volley A. Une belle entrée en matière attend donc les Bruxellois.

« D'autant que certains joueurs se connaissent et que j'affronterai un coach qui m'a entraîné durant de nombreuses années, Dirk Van de Wiele », souriait Vincent Daubigny, le T1 des Auderghemois.

Généralement tournés vers l'éclosion des jeunes et les résultats sportifs, les dirigeants du BEVC n'ont, cette fois, mis aucune pression sur les épaules de leur seconde équipe. *« Nous souhaitons garder une notion d'amusement pour les joueurs. Dans les faits, nous devrions disposer d'une équipe très solide en Nationale 3. Il n'y a pas d'obligation de retrouver la N2 coûte que coûte. L'obligation, c'est d'être satisfait par le niveau de jeu proposé et l'ambiance. »*

Toujours est-il que les renforts qui ont été greffés au groupe laissent penser que les Bruxellois

vivront une saison de très haut vol. *« Trois joueurs qui évoluaient avec la N2A ont effectivement rejoint le groupe, ainsi que deux éléments qui tournaient très bien avec Evere l'an dernier. L'envie et le plaisir doivent prendre le pas sur la pression. »*

Ce qui, au final, ne peut être qu'une bonne chose pour Vincent Daubigny qui enfile, pour la première fois de sa carrière, le costume d'entraîneur.